Saviez-vous que?

Saviez-vous que les cultivateurs de Saint-Jean-l'Évangéliste ont été parmi les premiers à s'organiser en Gaspésie ? En effet, dès 1885, un cercle agricole voit le jour. En 1917, ce mouvement de solidarité se perpétue par la mise sur pied d'une coopérative agricole. Pour les cultivateurs, ces regroupements sont un moyen de se prendre en main et de mieux s'outiller pour améliorer la production et la distribution des produits. À l'époque, l'agriculture, dite de subsistance, vise à combler les besoins des familles, souvent nombreuses, et les surplus de production sont vendus sur les marchés gaspésiens et néo-brunswickois.

En 1937, un inventaire des ressources, réalisé par le gouvernement du Québec, trace un portrait de l'agriculture à Saint-Jean-l'Évangéliste. Quelque 188 cultivateurs, ayant des terres d'une superficie moyenne de 134 acres, sont dénombrés dans l'inventaire qui, au niveau du cheptel, recense 330 chevaux, 860 vaches, 700 porcs, 2500 moutons et 9000 poules. Avec le lait local, la beurrerie produit annuellement 25 000 livres de beurre mis en vente par la coopérative. L'inventaire fait aussi état de la présence de 1000 arbres fruitiers, surtout des pommiers, et de quatre érablières, avec 3100 entailles, qui produisent 3500 livres de sirop.

Au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, l'agriculture gaspésienne subit de profondes transformations découlant de l'électrification et de la mécanisation des fermes. La production agricole se fait désormais en fonction des marchés et non plus des familles. De nombreux cultivateurs quittent alors leurs terres.

Dans les années 1950, l'apport méritoire de deux agriculteurs de Nouvelle est à souligner. En 1952, monsieur Eugène Gauvreau, devient le premier président de la nouvelle section régionale de l'Union des cultivateurs catholiques (UCC), alors que, en 1959, monsieur Ernest-A. Dugas, de Nouvelle-Ouest, reçoit la Médaille d'or de l'Ordre du Mérite agricole du Québec.

Paul Lemieux, historien Louis-Patrick St-Pierre, historien



Ferme Ernest-A. Dugas de Nouvelle-Ouest, en 1949. Source : Maurice Saint-Pierre, Fonds Ministère de la Culture et des Communications – Office du film du Québec, Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

